

## **Lettre aux Amis du 25 mai 2025**

### **Lundi 19 mai 2025**

Les élections municipales qui ont eu lieu hier dans les trois régions de Beyrouth, de la Békaa et de Baalbeck, confirment au moins une constante : que les Libanais, toutes appartenances confondues, veulent vivre ensemble sans prendre en considération le décompte démographique et ensemble ils veulent reconstruire leur Liban, pays-message ! Les premiers résultats montrent que la parité islamo-chrétienne est sauvée dans le conseil municipal élu dans la capitale Beyrouth, symbole de la convivialité des Libanais. Il faut dire que tout le monde s'y est mis : les différents partis politiques, chrétiens et musulmans, ont fait alliance, même contre nature, allant des Forces Libanaises au Hezbollah, pour sauver la parité.

Pour le reste, il faut dire que le taux de participation, faible dans la capitale et s'élevant à 21%, et un peu plus élevé dans les deux autres régions marquant 45%, s'explique par le taux élevé d'émigration et peut-être aussi par le manque d'enthousiasme chez les citoyens qui attendaient un peu plus de changement.

Il faut cependant louer le rôle du Président Aoun, du Premier ministre Salam et de ses ministres qui ont pu assurer le déroulement du scrutin dans un climat de liberté et de sécurité. Ils représentent pour nous Libanais l'espoir d'un Liban rétabli !

Sur un autre plan, je dois signaler que le président de la République Joseph Aoun, rentré de Rome dimanche en fin d'après-midi, est aujourd'hui au Caire pour une visite officielle en Egypte. Et lors d'une conférence de presse tenue à l'issue d'un sommet avec le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi, M. Aoun a déclaré que « le Liban veut revenir à l'accord d'Armistice de 1949 signé avec Israël », qui avait établi une ligne de démarcation entre les deux pays, mettant fin aux hostilités et posant les bases du maintien de la paix par le biais de l'Organisation des Nations Unies pour la surveillance de la trêve. Il a souligné en outre que « le Liban est totalement engagé à respecter la résolution 1701 du Conseil de sécurité de l'ONU, pour préserver sa souveraineté et son intégrité territoriale », en appelant « la communauté internationale à assumer ses responsabilités en obligeant Israël à appliquer l'accord conclu sous médiation américaine et française le 26 novembre 2024, et à se retirer de l'ensemble du territoire libanais, jusqu'à nos frontières reconnues et délimitées au niveau international ».

De son côté, le président égyptien Sissi a affirmé que l'Egypte « tient à soutenir les efforts du Liban dans la reconstruction, en mettant à disposition son expertise reconnue dans ce domaine et à rester aux côtés du Liban, que ce soit en matière de stabilité intérieure, concernant la pleine souveraineté de l'Etat ou face aux violations répétées d'Israël contre le territoire libanais et l'occupation de certaines positions ».

### **Mardi 20 mai 2025**

A 8h30, je suis avec mon frère Samir pour l petit déjeuner chez Mgr Benoît Bertrand, évêque de Pontoise et vice-président de la Conférence des Évêques de France, et avec qui j'étais rentré hier de Rome dans le même avion, pour une prière à l'intention du nouveau Pape Léon XIV et pour la paix, notamment au Liban et au Moyen-Orient. Cela nous a permis de partager nos expériences synodales – car nous étions ensemble à Rome au synode sur la synodalité – et de promouvoir les liens fraternels entre nos deux diocèses, nos deux Églises et nos deux pays.

Nous sommes allés ensuite à Paris saluer le personnel de l'ambassade du Liban, notamment le Consul général, Madame Lara Daou, avec qui nous avons fait un tour d'horizon sur la situation au Liban et sur les espoirs que les Libanais portent avec le nouveau pouvoir conduit par le président Aoun et le Premier ministre Salam.

### **Mercredi 21 mai 2025**

A 12h30, j'ai pris l'avion pour Milan où m'attendait Mgr Bortolo Uberti pour me conduire à Lecco, où il a été nommé en septembre dernier, par son archevêque de Milan Mgr Mario Delpini, recteur de la basilique de Saint Nicolas et coordinateur des paroisses de la ville, et où je devrai animer des rencontres et présider la cérémonie du sacrement de confirmation dans la basilique dimanche.

En fin d'après-midi, j'ai accompagné Père Bortolo à Saronno où nous avons rencontré « les Sœurs du Seigneur », la communauté des laïques consacrées, qui avaient été à plusieurs reprises au Liban et accueillies à l'évêché de Batroun à Kfarhay.

Après la prière du soir, nous avons dîné ensemble. Puis à 21h00, j'ai pris part à la soirée de prière et de chants animée par Père Bortolo, leur aumônier, sur le thème : « Qu'est-ce que la vérité ? ». Père Bortolo, dans sa méditation, a dit notamment : « Chaque vérité n'est que la vérité de celui qui l'exprime. Il y a autant de vérités que le nombre d'individus. La vérité n'est jamais une. La vérité au singulier est une victoire, une défaite et, dans le meilleur des cas, un armistice. Mais elle n'est ni la vérité ni la paix ». Et en reprenant le dialogue entre Pilate et Jésus (Jean 18,33-40), il a dit que « la vérité n'est pas une chose. La Vérité est Dieu, et Jésus est venu témoigner de la Vérité, disant : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix ». Les chants, exécutés par les voix angéliques des sœurs et des membres de la chorale Schekina, nous ont transportés au ciel. Ils ont terminé par le chant « comme le Cèdre du Liban » que Père Bortolo avait écrit lors de leur visite au Liban en 2018, aux pieds des Cèdres qui surplombent la vallée sainte de Qannoubine.

A signaler qu'au Liban, le président de l'Autorité palestinienne, M. Mahmoud Abbas, est arrivé à Beyrouth pour une visite officielle de trois jours. Il a immédiatement rencontré le président Joseph Aoun au palais de Baabda. Les deux présidents ont notamment parlé du contrôle des armes des Palestiniens au Liban qui accueille près de 500.000 réfugiés palestiniens vivant dans douze camps, installés pour la plupart depuis 1948 dans Beyrouth et les autres régions libanaises, surpeuplés échappant au contrôle des autorités libanaises.

Dans leur communiqué conjoint, MM. Aoun et Abbas « proclament leur conviction que l'ère des armes échappant à l'autorité de l'État libanais est révolue ». M. Abbas a également réaffirmé « son engagement à ne pas utiliser le territoire libanais comme point de départ pour toute opération militaire et à respecter la politique déclarée du Liban, consistant à ne pas s'ingérer dans les affaires des autres pays et à se tenir à l'écart des conflits régionaux ». Il confirme ainsi que le fameux accord du Caire de 1969 est définitivement enterré !

### **Jeudi 22 mai 2025, fête de Sainte Rita, dont la dévotion est si populaire au Liban comme partout dans le monde**

Avant-midi, j'ai rencontré, avec le Père Bortolo, les prêtres du secteur pastoral de Lecco et nous avons déjeuné ensemble.

21h00 : J'ai animé une rencontre au sanctuaire de Notre-Dame de la Victoire, église jubilaire, autour du thème : « L'espérance des Chrétiens d'Orient » ; et l'invitation ajoutait : « Cheminer ensemble en cette année jubilaire est signe de communion entre nous et les chrétiens qui sont dans le monde ». Dans une église pleine de fidèles, j'ai pu témoigner de l'espérance que nous portons, nous Libanais, malgré les 50 ans de guerre et de crises successives. J'ai insisté sur le fait que « les signes d'Espérance sont multiples depuis le début de cette année jubilaire et que « nous tenons à reconstruire notre Liban, pays-message du vivre ensemble où les 18 communautés différentes vivent dans la liberté et le respect de leur diversité ».

### **Vendredi 23 mai 2025**

10h30 : J'ai eu droit, en compagnie du Père Bortolo, à une visite guidée (par M. Gaetano Chiappa qui connaît bien le Liban sans l'avoir visité) du clocher de la basilique de Saint Nicolas, un des plus haut d'Italie et d'Europe, 96 m. Nous avons pu méditer, du haut de ce clocher et après avoir escaladé 396 marches, la beauté naturelle de la ville de Lecco située entre le lac et les montagnes. Nous avons pu rendre grâce et gloire à Dieu Créateur qui nous rend responsables de la préservation de la création !

Ce clocher a été construit sur une ancienne tour du château du Moyen-âge, après la basilique qui remonte au XVII<sup>e</sup> siècle, entre 1882 et 1903.

17h00 : Je suis avec le Père Bortolo au sanctuaire de Notre-Dame du Bois, situé sur une colline de la splendide montagne du département de Lecco, construit entre 1632 et 1646. Ce sanctuaire marial est un lieu saint et accueille des dizaines de milliers de pèlerins tous les ans. Il a été désigné par l'archevêque de Milan un site jubilaire.

Là, nous avons pris part au « Jubilé du monde du travail », d'abord en assistant à une conférence-débat sur « la théologie du travail et l'enseignement social de l'Eglise » ; et ensuite, en concélébrant à la messe présidée par Mgr Giovanni Cesena, vicaire épiscopal de la zone pastorale de Lecco. (A noter que le diocèse ambrosien de Milan, un des plus grands du monde, compte sept zones pastorales).

20h30 : Nous sommes à Erba pour participer à une conférence-débat organisée par la « Communauté démocrate de Lecco » sur le thème : « L'engagement des catholiques dans la politique pour une Europe unie et solidaire ». Elle est animée par mon ami Fabio Pizzul, journaliste et catholique engagé dans la politique représentant son diocèse de Milan dans différents congrès et conférences au niveau de l'Europe. Sont intervenus à ce débat M. Graziano Delrio, plusieurs fois ministres et actuel sénateur et Mme Patrizia Toia, ex députée européenne. J'ai eu moi-même une intervention sur « le Liban, Pays-message, et la responsabilité de l'Europe dans la préservation de ce pays mosaïque et modèle du vivre ensemble ».

### **Samedi 24 mai 2025**

Dans l'avant-midi, j'ai accueilli un couple ami depuis cinquante ans, Rosamaria Monticelli et Gianfranco Lemmo, qui sont venus me voir exprès depuis la ville de Tradate dans le département de Varese. Nous avons passé la matinée ensemble et nous avons déjeuné avec Père Bortolo qu'ils connaissent depuis 1990 dans leur paroisse milanaise de Notre-Dame de Lourdes que je connais depuis 1975.

A 17h00, J'ai présidé la messe à la basilique avec Père Bortolo ; et j'ai pris ensuite le temps de saluer les fidèles sur la place. Et quelle ne fut ma surprise quand j'ai vu arriver

l'archevêque de Milan, Mgr Mario Delpini, ami depuis près de 35 ans, venir exprès pour me saluer et passer la soirée ensemble. Je remercie le Seigneur pour ce cadeau et pour l'accueil fraternel que Mgr Delpini me réserve toutes les fois que je viens dans son diocèse ambrosien.

Je signale enfin que ce samedi a eu lieu au Liban la quatrième et dernière étape des élections municipales dans les deux régions du Liban-Sud et de Nabatiyé.

La région du Liban-Sud est composée de trois cazas (départements) :

Caza de Jezzine où 40 conseils municipaux doivent être élus. Caza de Tyr, 65 conseils municipaux. Caza de Saïda, 48 conseils municipaux.

La région de Nabatiyé est composée de quatre cazas :

Caza de Nabatiyé où 40 conseils municipaux doivent être élus. Caza de Bint Jbeil, 36 conseils municipaux. Caza de Hasbaya, 17 conseils municipaux. Caza de Marjeyoun, 26 conseils municipaux.

En tout 272 conseils municipaux doivent être élus.

D'ores et déjà, on a noté que 101 conseils municipaux ont été élus d'office à travers les deux régions. Cela signifie que les candidats et les listes en présence, après le dépôt des candidatures, se sont constitués en une seule liste sans compétition, qui a remporté d'office le scrutin sans passer par les urnes. Ces conseils font partie des localités à majorité chiite et sont soutenues par le tandem Hezbollah-Amal. Les batailles électorales se jouent surtout dans les départements et les localités à majorité chrétienne, notamment à Jezzine, et dans les localités sunnites, notamment à Sayda.

Le président de la République Joseph Aoun, originaire du Sud, est allé voter dans son fief de Aichiyé, dans le département de Jezzine, après avoir fait un tour dans différents bureaux de vote des deux régions. Et depuis le sérail de Saïda, il a rendu hommage aux « âmes des martyrs du Sud, au travail des autorités sécuritaires et judiciaires, et à tous ceux qui ont contribué et contribuent au bon déroulement du processus électoral ». Il a appelé « à voter massivement pour ceux qui représentent leurs aspirations pour le développement municipal, car les élections dans le Sud confirment que la volonté de vivre est plus forte que la mort, et que la volonté de construire est plus forte que la démolition ».

22h00: Le Premier ministre Nawaf Salam, après avoir fait lui aussi son tour, a remercié, dans une déclaration depuis le ministère de l'Intérieur, « tous ceux qui ont contribué à la réussite du processus électoral ». Il a ajouté : « Nous nous préparons désormais aux élections législatives, et nous allons élaborer un projet de loi électorale qui corrigera les lacunes existantes ».

Le ministre de l'Intérieur Ahmad Hajjar s'est dit satisfait du déroulement du scrutin et du travail extraordinaire effectué par l'armée et les forces de sécurité. Il a dit cependant que le taux de participation s'est élevé à 37 %, contre 48 % lors des dernières municipales de 2016.

Le président de la République, le Premier ministre et le gouvernement avaient tenu à organiser dans les meilleures conditions ces élections malgré le défi des attaques israéliennes quotidiennes contre les localités du Sud. Les Libanais du Sud tenaient eux aussi à affronter ce défi en venant remplir leur droit civique. C'est enfin l'Etat qui sort grand vainqueur des élections municipales qui se sont déroulées en quatre étapes car il a montré qu'il est capable de respecter les échéances et d'organiser des élections dans un climat de liberté et de sécurité en dépit des défis.

## **Dimanche 25 mai 2025**

10h00 : J'ai présidé la messe à la basilique avec le Père Bortolo et en présence de très nombreux fidèles.

15h00 : J'ai présidé la messe et le rite du sacrement de confirmation à 71 enfants de la communauté pastorale de Lecco.

C'était très émouvant, pour moi comme pour eux. Les enfants m'avaient écrit des messages pour me dire qu'ils étaient « heureux et honorés d'avoir un évêque de la terre de Jésus Christ leur porter le don de l'Esprit-Saint et témoigner de l'espérance qu'il porte avec son peuple en Jésus Christ », et qu'il « priaient pour les enfants du Liban et pour la paix au Liban et au Moyen-Orient ».

J'ai commencé la cérémonie par remercier les enfants pour leurs messages sincères et édifiants et remercier Dieu pour m'avoir donné l'occasion de célébrer l'Esprit avec eux. J'ai remercié aussi leur archevêque Mgr Delpini qui m'avait délégué pour conférer le sacrement de Confirmation et leur curé Père Bortolo pour son invitation.

Dans mon homélie, comme dans celle de la messe du matin, j'ai commenté les lectures du dimanche qui « invitent au témoignage et à l'espérance ». « Dans la 1<sup>ère</sup> lecture (Actes 21,40-22,1-22), Paul témoigne devant son peuple à Jérusalem de sa conversion sur la route de Damas ». Là, j'ai dit que « 2.000 ans après les conflits sanglants sont toujours d'actualité entre Jérusalem et Damas ! Mais les chrétiens du Liban et du Moyen-Orient sont toujours là, sur la route de Damas, pour témoigner que le Christ Jésus vivant dans son Église et appelle ses disciples à vivre l'amour et le pardon pour construire la paix tant désirée ». « La deuxième lecture (Heb.7,17-26) rend témoignage à Jésus Christ prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédek, et introduit une espérance meilleure qui nous rapproche de Dieu. L'évangile (Jean 16,12-22), Jésus promet d'envoyer l'Esprit de Vérité qui témoigne de la Vérité qui est Dieu et qui conduit à la Vérité. Il incite à persévérer dans l'espérance que notre tristesse se transformera en joie. C'est exactement ce que nous vivons, nous Libanais, malgré les 50 ans de guerre et de crises. Et Dieu a finalement exaucé nos prières et nous a donné des signes concrets d'espérance en cette année jubilaire décrétée par le Pape François ». J'ai terminé en disant aux enfants : « Le don de l'Esprit-Saint vous est donné aujourd'hui, comme il a été donné aux Apôtres à la Pentecôte à Jérusalem qui sont partis dans le monde entier porter la Bonne nouvelle du salut. Soyez les témoins de Jésus Christ dans notre monde où semble dominer la violence, la haine, la vengeance et la guerre. Vous pouvez, ensemble et fortifiés par l'Esprit-Saint, construire pour votre avenir un monde meilleur où règnera le dialogue, le respect de la dignité humaine et la paix, la Paix du Christ et non celle du monde. Dieu le Père vous aime tous et aime chacun de vous. Il est Amour infini et inconditionnel, comme dit le Pape Léon XIV. Profitez de cet Amour et soyez des artisans de paix, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie et de Saint Nicolas votre patron.

Après la messe, j'ai salué tous les participants, enfants et familles, visiblement émus de cette célébration qu'ils n'oublieront pas et que moi aussi je n'oublierai pas leur accueil. Merci Seigneur pour cette fête de l'Esprit, une nouvelle Pentecôte.

Je rentrerai demain à Paris pour voir la famille et mercredi au Liban.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun